

Analyse métadiscursive des dictionnaires internet français et italiens : le cas des anglicismes concernant la crise économico-financière

Metadiscursive analysis of French and Italian Internet dictionaries:
the case of the anglicisms concerning the economic and financial crisis

Chiara Preite¹
Alida Maria Silletti²

Abstract: This research focuses on Anglo-American borrowings related to the economic and financial crisis listed in twenty French and Italian Internet dictionaries. Anglicisms are examined in terms of typology and meta-discursive processing, as well as of the presence of forms of “enunciative heterogeneity” (Authier-Revuz 1984) in the definitions given in the electronic resources, as terms in inverted commas or hyperlinks. The analysis underlines that, when an anglicism represents an entry, the definitions enrich it with additional information in order to describe, explain and contextualize it. On the other hand, when an anglicism appears, although rarely, in the definition, following the French or Italian term given as an entry, the editor seems to present it as additional information to clarify the meaning of the local word.

Key words: enunciative heterogeneity, Internet dictionaries, borrowings, anglicisms, economic and financial crisis.

1. Introduction³

La crise économique et financière qui a commencé aux États-Unis en 2008 a entraîné la diffusion généralisée de l’anglais vers d’autres langues et pays de nouveaux termes spécialisés du domaine bancaire et financier, principalement par le biais de la presse et de l’internet. La France et l’Italie – qui ont été touchées par la crise à

¹ Università degli Studi di Modena et Reggio Emilia; chiara.preite@unimore.it.

² Università degli Studi di Bari Aldo Moro ; alida.silletti@uniba.it.

³ Les auteures ont projeté ensemble cette recherche. Chiara Preite s’est occupée des sections 1, 3, 5, tandis qu’Alida Maria Silletti a rédigé les sections 2, 4. Les considérations clés de cette étude sont le résultat d’une confrontation mutuelle.

partir de 2009-2010 – ont emprunté⁴ des néologismes à la langue-culture du pays d'origine de la crise. La pénétration des emprunts a été profonde et épidémique, parce que le facteur motivant a influencé, et influence encore, non seulement la vie économique et politique de ces pays, mais aussi la vie quotidienne des citoyens qui doivent en subir les conséquences. En France et en Italie, cette attention croissante accordée à la crise a engendré une production discursive abondante (cf. à ce propos Janot 2014), qui a conduit, à son tour, à la production de dictionnaires internet dont le but est d'expliquer les mots de la crise économique-financière aux usagers non experts du domaine. Bien qu'un effort de création d'équivalents ait eu lieu dans les langues romanes, une partie des termes du domaine est encore représentée par des emprunts à l'anglo-américain (tel est le cas, par exemple, de *spread* ou de *subprime*).

Dans cette recherche, nous étudions un corpus de dictionnaires internet (désormais DI) français⁵ et italiens (§2) afin d'identifier les anglicismes liés à la crise économique-financière dans les deux langues-cultures concernées, d'en proposer une typologie et d'analyser leur traitement méta-discursif. En particulier, nous traitons des différents types d'emprunts que nous avons identifiés dans ces DI, dans les entrées aussi bien que dans les définitions (§3). Ensuite, en nous inscrivant dans le cadre établi par les travaux de Jacqueline Authier-Revuz (1981, 1984, 2000, entre autres) sur la représentation du discours autre, nous nous intéressons aux formes d'« hétérogénéité montrée » (Authier-Revuz 1984) présentes au sein des entrées lexicographiques, pour vérifier de quelle manière les anglicismes peuvent être enrichis d'informations supplémentaires provenant de sources externes au DI. Tel est le cas des hyperliens renvoyant tant à des articles du même DI qu'à d'autres sites internet, dont le but est d'approfondir la réflexion méta-discursive sur les anglicismes en vue de les définir, les expliquer, les contextualiser (§4).

2. Le corpus

Nous avons collecté un corpus de travail à partir de 20 dictionnaires internet, dont 10 français et 10 italiens (cf. Tableaux 1 et 2) – que leurs rédacteurs nomment, de manière discontinue, *glossaires*, *lexiques*, *vocabulaires*, *dictionnaires*, *mots de* –, choisis parmi les premiers qui apparaissent lorsqu'on lance *via* Google une interrogation par des mots-clés tels que : fr. *glossaire* / *lexique* / *mots de la crise économique* / *financière* et it. *glossario* / *dizionario* /

⁴ La terminologie européenne de la Bourse montrait déjà avant la crise des influences de l'anglo-américain, en raison de la prédominance américaine dans plusieurs domaines (cf. Raus 2007).

⁵ Nous faisons référence à la variété de français de France métropolitaine.

*vocabolario / parole della crisi economica / finanziaria*⁶. La sélection a également tenu compte de la relation à la crise économique-financière déclenchée aux États-Unis en 2008. Un autre critère a été la présence d'un nombre minimal d'entrées⁷.

Ces DI font partie de la catégorie que Fuertes-Olivera (2010 : 198) appelle « *free institutional Internet terminological dictionaries* » : ils sont généralement rédigés par un lexicographe amateur pour aider le public à comprendre les termes liés à l'offre plus ou moins commerciale d'un produit, d'un service, ou au fonctionnement d'une institution. Certes ils peuvent être consultés indépendamment du contexte, mais ils établissent un lien étroit avec les organes de presse ou les sites d'information qui les accueillent⁸. Leur création est due à la volonté des rédacteurs d'offrir aux lecteurs un instrument qui facilite la compréhension des articles publiés, par le biais, entre autres, de définitions qui leur soient adaptées, comme nous le montrerons dans les sections suivantes. Ainsi la facilité et la rapidité d'accès⁹, tout comme la gratuité, font-elles de ces dictionnaires un instrument privilégié pour le grand public, qui a besoin de décrypter la signification d'un terme spécialisé rencontré lors de la lecture ou de l'écoute d'un article de presse sur la crise.

	Titre DI	Url	En- trées	Angli- cismes	Pour- cen- tage	Anglicismes dans la défi- nition¹⁰
1	<i>Com- prendre les mots de la finance</i>	http://www.lemonde.fr/crise-financiere/article/2011/10/03/les-mots-de-la-finance_1580330_1581613.html	40	19	47,5%	3
2	<i>La crise financière de A à Z</i>	http://www.liberation.fr/economie/2008/09/17/la-crise-financiere-de-a-a-z_24270	12	5	41,6 %	4
3	<i>Glossaire</i>	http://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/bibliotheque-en-ligne/dossiers-documentaires/mieux-comprendre-la-crise/glossaire/	26	8 (+1 rus- sisme)	34,6%	-

⁶ Dernière consultation des DI : le 15 mars 2019.

⁷ Les nomenclatures comptant moins de six entrées ont été écartées, car il nous paraît qu'elles offrent trop peu d'informations, et aucun effort de systématisation des données n'y est effectué.

⁸ Les sites web consultés sont, d'une part, des sites web de quotidiens, de magazines de vulgarisation ou de chaînes de télévision d'information – certains quotidiens et magazines concernent l'économie et la finance, d'autres sont plutôt généraux – ; d'autre part, des dictionnaires internet créés *ad hoc*, hébergés sur des portails ou sur des blogs sur les droits des consommateurs.

⁹ Sur le concept d'accessibilité, étroitement lié à celui d'usabilité, voir Heid (2013).

¹⁰ Aux emprunts dont traitent les articles, nous ajoutons ceux qui se trouvent dans la définition, en tant que supplément d'information sur l'entrée en langue française et italienne.

4	<i>Crise financière : les mots pour comprendre</i>	http://www.leparisien.fr/crise-europe/crise-financiere-les-mots-pour-comprendre-27-10-2011-1689144.php	21	5	23,8%	-
5	<i>Glossaire</i>	http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/crise-financiere-2007-2008/glossaire.shtml	12	9	75%	-
6	<i>Petit glossaire de la finance internationale</i>	https://www.france24.com/fr/20090522-petit-glossaire-finance-internationale-crise	41	11	26,8%	-
7	<i>Petit lexique de la crise financière</i>	http://www.ladepeche.fr/article/2008/09/17/476094-petit-lexique-de-la-crise-financiere.html	6	4	66,7%	4
8	<i>Le lexique de la crise</i>	http://tempsreel.nouvelobs.com/la-crise-financiere/20080930.OBS3380/le-lexique-de-la-crise.html	13	4	30,8%	2
9	<i>Les mots de la crise</i>	https://www.alternatives-economiques.fr/mots-de-crise/00064399	49	15	30,6%	1
10	<i>De A comme Action à W comme Wall Street: petit lexique de la crise boursière</i>	https://www.ladepeche.fr/article/2011/08/09/1143483-de-a-comme-action-a-w-comme-wall-street-petit-lexique-de-la-crise-boursiere.html	18	4	22,2%	-
Total			238	85	35,7%	14

Tableau 1 : Corpus français¹¹

	Titre DI	Url	Entrées	Anglicismes	Pourcentage	Anglicismes dans la définition
1	<i>Il dizionario indis-pensabile per capire la crisi</i>	http://espresso.repubblica.it/affari/2017/05/02/news/cosa-sono-quantitative-easing-e-spread-dizionario-per-capire-la-crisi-1.300740	7	5	71,4%	-
2	<i>Dizionario della crisi</i>	http://www.tempi.it/da-btp-bund-cds-da-default-swap-ecco-il-dizionario-della-crisi#.V4iMChLcX6M	12	11 (+ 1 germanisme)	83%	-

¹¹ Les Tableaux 1 et 2 fournissent des renseignements sur chaque DI retenu, sur le nombre et le pourcentage des anglicismes contenus dans leurs nomenclatures.

3	<i>Glossario dell'alienazione essenziale o della crisi</i>	http://creativefreedom.over-blog.it/article-glossario-dell-alienazione-essenziale-o-104977146.html	25	17 (+ 1 gallicisme)	76%	1
4	<i>Il dizionario della crisi economica</i>	http://tg24.sky.it/tg24/economia/2011/08/12/dizionario_crisi_economica_spread_swap_debito_default.html	10	7	70%	-
5	<i>Piccolo dizionario della crisi</i>	https://www.fanpage.it/speculazioni-spread-btp-bund-ma-di-che-stiamo-parlando-piccolo-dizionario-della-crisi/	15	4 (+1 germanisme)	33,3%	-
6	<i>Il dizionario della crisi finanziaria</i>	http://www.corriere.it/economia/08_ottobre_08/dizionario_crisi_finanziaria_d0d136d8-9552-11dd-a444-00144f02aabc.shtml	18	9	50%	1
7	<i>Il vocabolario della crisi</i>	http://consumatori.e-coop.it/index.php/archivio/2011/novembre/il-vocabolario-della-crisi-le-parole-chiave-da-spread-credit/	7	6	85,7%	-
8	<i>Le parole chiave della crisi finanziaria</i>	http://www.ilsole24ore.com/art/SoleOnline4/Finanza%20e%20Mercati/2008/09/crisi-finanziaria-parole-chiave_2.shtml	10	9	90%	-
9	<i>Le parole della crisi economica</i>	http://abcrisparmio.soldionline.it/guide/economia/le-parole-della-crisi-economica	23	12	52%	-
10	<i>Le parole difficili (blog finansol.it)</i>	http://docplayer.it/647444-Vincenzo-comito-dizionario-della-crisi.html	54	39	74%	5
Total			181	122	67,4%	7

Tableau 2 : Corpus italien

L'examen des Tableaux 1 et 2 nous fait remarquer que les DI du français comportent, en moyenne, 23,8 entrées, alors que les DI italiens en ont 18,1. De même, les DI français contiennent en moyenne 9,8 anglicismes, alors que les DI italiens en présentent 11,8, ce qui correspond, en pourcentages, à 35,7% dans les DI français par rapport à un chiffre presque double, 67,4%, pour les DI italiens. L'ensemble de ces données montre (et confirme) non seulement que les termes empruntés à d'autres langues, notamment à l'anglais, jouent un rôle

non négligeable dans le contexte de la crise économique-financière, mais aussi que la langue italienne a davantage tendance à emprunter par rapport à la langue française¹². Malgré la diffusion des formules françaises et italiennes correspondantes, il est possible de repérer, parmi les anglicismes les plus fréquents dans les DI français, des termes comme *hedge fund/s* (10 entrées), *subprime/s* (6 entrées), *CDS/ credit default swap/s* (5 entrées), *Collateralised debt obligation/ CDO* (4 entrées), et, dans les DI italiens, *CDS/ credit default swap/s* (7 entrées), *hedge fund/s* (5 entrées), *spread* (5 entrées), *default* (4 entrées), *rating* (4 entrées) et *sub-prime/subprime* (4 entrées)¹³. Ces exemples montrent d'ailleurs que souvent les mêmes anglicismes se répandent dans des langues-cultures différentes, mais également qu'un anglicisme peut connaître un plus grand succès dans un pays que dans un autre suite à une conjoncture économique particulière : en témoigne la diffusion de *spread* en italien et dans les DI italiens, tandis que cette entrée n'est répertoriée que par un seul DI français. Autrement dit, la nécessité de définir et d'expliquer ces anglicismes est due non seulement à leur opacité, mais surtout à leur fréquence d'emploi dans la langue courante (cf., entre autres, Sini 2002, Rogato 2008).

La plupart des DI introduisent leurs entrées par une courte présentation qui en explicite le but : faire comprendre aux non-initiés en économie et finance les nouveaux termes entrés dans le vocabulaire commun, autrefois réservés aux experts du domaine :

- (1) Da «deflazione» a «hedge fund»: i termini da conoscere per riuscire a orientarsi nell'attuale situazione internazionale. Una rivoluzione non solo economica ma anche linguistica. La caduta delle piazze finanziarie di tutto il mondo ha portato con sé parole che fino a poche settimane fa conoscevano solo gli addetti ai lavori, come subprime, Euribor, bond, rating. (corriere.it)¹⁴
De « deflazione » à « hedge fund » : les termes à connaître pour réussir à s'orienter dans la situation internationale actuelle. Une révolution non seulement économique mais aussi linguistique. La chute des marchés financiers du monde entier a fait apparaître des mots qui n'étaient connus que par les spécialistes il y a quelques semaines, comme subprime, Euribor, bond, rating.'
- (2) Subprimes, dark pools, titrisation, sous-jacent... La crise économique charrie chaque jour son lot de termes plus ou moins obscurs. Ce lexique a pour but d'éclairer les concepts les plus abscons du monde de la finance. (lemonde.fr)

¹² Notre étude ne concerne pas l'emploi des anglicismes en discours.

¹³ Étant donné notre intention d'effectuer une analyse méta-discursive du traitement des anglicismes dans les DI consultés, cette liste non exhaustive d'emprunts ne vise qu'à montrer des tendances d'emploi des anglicismes dans le corpus.

¹⁴ Dans tous les exemples, nous reproduisons les traits typographiques de l'original.

3. Les anglicismes dans le corpus

En général, il est possible de distinguer des *emprunts directs* et *indirects* (Cabré 1998 : 166)¹⁵. Dans le corpus, nous avons relevé, parmi les emprunts directs, des *xénismes* – emprunts lexicaux qui gardent leur forme d’origine et sont donc ressentis comme étrangers – et des *emprunts hybrides* – qui combinent un élément français et un élément étranger – et, parmi les emprunts indirects, le *calque morphologique* – un mot nouveau produit sur un modèle étranger – et le *calque sémantique* – le moins perceptible car il consiste en l’ajout d’une acception sémantique nouvelle empruntée à une forme déjà présente dans la langue emprunteuse (cf. Sablayrolles 2000). Puisque le nombre d’emprunts collectés dans le corpus est élevé et diversifié (50 items pour le français et 82 pour l’italien), nous nous limitons à décrire un échantillon contenant chacun des types relevés, pour avancer ensuite une réflexion sur leur traitement.

3.1 Les emprunts directs

Les xénismes et les hybrides contenus dans les DI retenus sont faciles à détecter grâce à leur forme étrangère. Par exemple, le mot-clé *subprime (loan)* apparaît tel quel ou bien dans des hybrides : fr. *crédit subprime* (liberation.fr), *crédit immobilier subprime* (nouvelobs.fr), *prêts subprime* (liberation.fr, ladepeche.fr) – parfois remplacé par un hyperonyme français, *crédit immobilier hypothécaire* (ladocumentationfrancaise.fr) ou *crédit à risque* (lemonde.fr, leparisien.fr) ; it. *mutui subprime* (corriere.it) ; *credito subprime* (finansol.it). Si l’italien garde l’anglicisme, en français, le foisonnement terminologique témoigne d’un flottement entre la dénomination étrangère, sous laquelle le concept est mieux connu, et ses équivalents en français, qui ne se sont pas encore figés (Pflanz 2014), comme le prouve l’exemple suivant, qui comprend une double dénomination métalinguistique (*dit aussi... ou...*) :

- (3) Les « **subprime loans** » (dit aussi crédit subprime ou prêt hypothécaire à risque).
Prêts hypothécaires accordés aux foyers à la situation financière instable [...]. (liberation.fr)

Les emprunts directs peuvent jouer le rôle de base pour des dérivations et/ou des compositions autochtones, si leur emploi se stabilise, ce qui est très fréquent en italien où, par exemple, l’anglicisme *rating* garde généralement sa forme et s’insère dans des hybrides

¹⁵ Deroy (1956 : 215-234) parlait d’emprunt total ou partiel selon le degré de pénétration de l’emprunt dans la langue d’accueil.

complexes comme *agenzie di rating* (tempi.it) ou *agenzia di rating del credito* (overblog.it) et *rating di affidabilità finanziaria* (overblog.it), alors que le français privilégie le terme autochtone [*agence*] de *notation* (cité-science.fr, ladocumentationfrancaise.fr, alternatives-economiques.fr). Le terme *trading*, présent aussi bien dans les DI français que dans les DI italiens, est plus productif en français : il a conduit à la formation du nom de profession correspondant, *trader* (leparisien.fr, ladepecheA-W), tout comme de composés complexes et hybrides : *plate-forme de trading*, *trading algorithmique* (lemonde.fr), et du mot-valise *algotrading* (lemonde.fr). En revanche, en italien on observe une plus grande variété d'emprunts et d'hybrides, tels que : *holding bancaria* (overblog.it) ou *spread BTP-Bund* (qui contient aussi *Bund*, emprunté à l'allemand) (abcrisparmio.it).

Parmi les emprunts directs, nous comptons aussi les sigles, typiques des langues spécialisées (Lerat 1995). Le sigle n'est jamais dépourvu de correspondant dans d'autres langues, car son opacité sémantique ne peut être r solv e que par son explicitation : l'italien et le français empruntent donc à la fois le sigle et le syntagme terminologique correspondant (considérés comme des synonymes de contiguité, cf. Jacobi 1987). Dans les DI français, le sigle suit presque toujours le syntagme dans l'entrée : *Asset backed security (ABS)* (lemonde.fr, ladocumentation.fr, alternatives-economiques.fr) ; plus rarement, dans 3 cas sur 13, le sigle précède le syntagme, sans doute à cause de son usage plus r pand  : *IPO (Initial public offering)* (lemonde.fr) ; *SIV (Structured investment vehicle)* (alternatives-economiques.fr) et *LBO (Leveraged buy out)*, explicitée aussi par *rachat avec effet de levier* (ladocumentationfrancaise.fr). Dans les DI italiens, le sigle peut suivre le syntagme dans l'entrée : IT. *Gramm-Leach Bliley Act (Glba)* (overblog.it), mais généralement il le précède, le sigle étant ainsi privilégié : *Siv (Structured investment vehicle)* (ilsole24ore.com). Ce dernier sigle, attesté également en français mais en lettres majuscules (cf. *supra*, alternatives-economiques.fr), appartient à un réseau dont fait partie aussi it./fr. *conduit* (ilsole24ore.it) et des termes qu'on peut trouver dans les définitions tels que it./fr. *special purpose vehicle* (ilsole24ore.it, lemonde.fr), it. *special purpose entity*, *società veicolo* (ilsole24ore.it) ou *SPV* (finansol.it) et fr. *véhicule spécial* (lemonde.fr). Ces listes d'équivalents semblent indiquer que ces anglicismes, y compris les sigles (et les calques *società veicolo* et *véhicule spécial*) sont connus et répandus dans les deux langues emprunteuses.

En tout cas, les rédacteurs utilisent souvent des paires sigle/syntagme très connus et enrichissent les définitions de leurs calques (cf. §3.2), de traductions littérales et/ou d'explications (cf. §4), et de détails encyclopédiques qui s'avèrent utiles pour une meilleure compréhension des concepts sous-jacents par les usagers non experts.

3.2. Les emprunts indirects

Les emprunts indirects sont plus difficiles à détecter, car ils calquent une nouvelle forme ou un nouveau sens à partir d'un terme étranger. Ils peuvent apparaître dans l'entrée, comme par exemple *it. prestatore di ultima istanza* (de l'angl. *lender of last resort*) (finansol.it), *paracadute d'oro* (de l'angl. *golden parachute*) (finansol.it), fr./it. *banque d'affaires* (liberation.fr, ladepeche.fr, nouvelobs.fr) et *banca d'investimento* (de l'angl. *investment bank*) (finansol.it, over-blog.it). Il arrive aussi qu'un calque sémantique ne soit plus ressenti comme tel et donc son origine passe inaperçue : dans le cas du fr. *krach* (leparisien.fr, ladepecheA-W), le sens d'« effondrement de la Bourse » s'ajoute au sémantisme du mot d'origine anglaise *crash*¹⁶. Les calques sont pourtant plus fréquents dans les définitions, comme traductions de l'anglicisme de l'entrée. Voici quelques exemples : *it. società veicolo*, équivalent de l'anglais *structured investment vehicle* (ilsole24ore.it) ; fr. *véhicule spécial* de *special purpose vehicle* (lemonde.fr), *levier d'endettement* de *leverage(d) buy out* (lemonde.fr, liberation.fr, ladocumentationfrancaise.fr, ladepeche.fr, alternativeseconomiques.fr, nouvelobs.fr). L'anglicisme *leverage* est traduit dans la définition respectivement par *it. leva finanziaria* (finansol.it) et *leva finanziaria e rapporto di indebitamento* (overblog.it), et par fr. *levier d'endettement* (cf. *supra*), sauf dans la définition consacrée à *conduit*, où l'on fait référence à *effet de levier* (alternativeseconomiques.fr). Et encore : *crédit resserré/resserrement du crédit* (citescience.fr), *contraction du crédit* (ladocumentationfrancaise.fr) et *it. stretta creditizia* (finansol.it) traduisent *credit crunch* ; fr. *point de base* (france24.fr) et *it. punto base* (finansol.it) traduisent *basis point*.

Parfois, la forme des emprunts hybrides n'est que partiellement calquée : tel est le cas, par exemple, de fr. *prêts subprime* (liberation.fr, ladepeche.fr), où *prêts* est la traduction littérale de l'angl. *loan* ; et de l'it. *CDO [Collateralised debt obligation] sintetici* (overblog.it), où *sintetici* est la traduction littérale de l'angl. *synthetic*.

3.3. Définition et description des anglicismes dans les articles des DI

Quels que soient les types d'emprunts, chaque DI sélectionne et décrit ses entrées à sa propre manière. Cela n'empêche pas qu'il y ait certaines tendances générales, car, bien que tous les types de termes spécialisés décrits par Löffler-Laurian (1983) y soient représentés (Preite 2015), la plupart des définitions prises en considération combinent la

¹⁶ « Hist. [...] 2. 1891 Krach du Comptoir de Crédit (Coppée, loc. cit.). Mot all., déverbal de *krachen* 'craquer', signifiant proprement 'craquement' et p. ext. 'effondrement des cours de la Bourse'. Ce dernier sens, [...] s'est développé à partir de l'angl. *crash* 'id.' » (<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/krach>).

dénomination (rarement introduite par un élément métalinguistique tel que fr. *dit aussi* ; *appelé (aussi)* ; *calqué sur l'expression* ; *nom donné à* ; *traduction de* ; *est dit* ; et it. (*comunemente*) *detto* ; *chiamato* ; *nome dato* ; *si può tradurre* ; *con l'espressione... si fa riferimento*) et l'équivalence (la définition du terme est introduite par le verbe copule fr. *est* / it. *è*, ou par des verbes comme fr. *désigne*, *signifie*, *qualifie de* ; it. *significa*). Les expressions métalinguistiques investissent la définition d'une valeur sémiotique et orientent l'utilisateur vers un terme équivalent, qui est presque toujours identifié à l'anglicisme proposé dans l'entrée et souvent suivi de son correspondant entre parenthèses ou entre guillemets (cf. §4), ou relié à celui-ci par le joncteur *ou* qui marque l'équivalence (Jacobi 1987, Tamba 1987). Ce procédé demeure pourtant rare, car généralement la définition, détachée de l'entrée – l'emprunt à définir –, est introduite par la ponctuation. En effet, sur l'ensemble des éléments enregistrés, 50 pour le français et 82 pour l'italien, les emprunts sont présentés comme entrée dans la presque totalité des cas, ce qui témoigne de leur diffusion dans les langues-cultures d'arrivée et du besoin des usagers d'en décrypter le sens. Des termes autochtones apparaissent rarement en tant qu'entrée : fr. *agence de notation (rating agency)* ; *banque d'affaires* ; *capital investissement (ou private equity)* ; *salle des marchés (ou front office)* ; *véhicule spécial (special purpose vehicle)* ; *vente à découvert (short sell)* ; et it. *banche di investimento (investment banks)* ; *derivati (derivatives)* ; *obbligazione (bond)*. Lorsque l'anglicisme suit le terme français ou italien, la fonction explicative attribuée à ces derniers disparaît : le rédacteur semble vouloir présenter le mot emprunté comme un supplément d'information apte à préciser le sens du mot autochtone.

4. Analyse méta-discursive des anglicismes : l'« hétérogénéité énonciative » au sein des définitions

Cette section vise à identifier, sur la base du corpus d'étude, les formes d'« hétérogénéité montrée » (Authier-Revuz 1984) qui indiquent la présence de l'autre dans le discours. Pour identifier cet « autre », nous repérerons les moyens par lesquels un segment discursif est isolé du fil énonciatif « principal » pour renvoyer à un ailleurs. Par cette mise en vedette, l'élément à définir ou à expliquer peut être employé en mention, c'est-à-dire syntaxiquement isolé, entre autres, *via* la ponctuation – lorsque l'anglicisme constitue l'entrée – ou bien en usage, dans la définition.

Nous présenterons deux cas de « dialogisme interdiscursif »¹⁷ pour rendre compte de la manière dont la non-coïncidence du discours à lui-même se manifeste à travers l'emprunt de mots d'ailleurs : renvoi à d'autres sources et/ou « couches textuelles » ; emploi des guillemets,

¹⁷ Nous distinguons, suivant Authier-Revuz (2000), le « dialogisme interdiscursif », qui implique la non-coïncidence du discours à lui-même, du « dialogisme interlocutif », qui comporte une non-coïncidence interlocutive.

signe graphique dont la nature double contribue à une meilleure intelligibilité de l'anglicisme ; mise en relief au sein du cotexte.

4.1. Le renvoi explicite à d'autres « couches textuelles »

Parmi les DI italiens et français consultés, certains renvoient à des sources qui vont au-delà de la stricte définition de l'entrée : celles-ci prennent des formes différentes et peuvent apparaître soit au sein de la définition, soit séparées de celle-ci. Paveau (2017) distingue trois catégories de textes numériques, selon leur contexte de production et la présence de « technosignes »¹⁸, à savoir le « numérique 1 » ou « texte numérisé », le « numérique 2 » ou « texte numérique », et le « numérique 3 » ou « texte numérisé ». Le corpus que nous avons collecté relève des deux premiers types au niveau macro-langagier. Ainsi, d'une part, certains articles des DI sont navigables et modifiables mais n'ont pas de traits technolangagiers et ne font donc pas partie de l'écosystème du web. Tel est le cas des DI qui ne sont que portés sur le web, se présentant souvent comme des fichiers .doc ou .pdf. D'autre part, parmi les DI analysés figurent des textes ayant fait l'objet d'une numérisation plus avancée et qui, quoique réalisés prioritairement hors ligne, sont navigables et accessibles en ligne. Dans ces textes, il peut y avoir des liens hypertexte qui, à partir d'un mot ou d'un groupe de mots signalé(s) par des couleurs et/ou par le soulignement, permettent l'accès à d'autres strates textuelles (Reboul-Touré 2005). Il en résulte une multiplication des informations, bien que souvent complémentaires par rapport aux informations fournies par le texte « de départ », qui constituent une « matrice de textes potentiels » (Davallon & Jeanneret 2004 : 45) que le lecteur peut choisir d'ouvrir et doit « décomplexifier » en fonction de ses intérêts de lecture. Dans les DI qui relèvent de ce type, les définitions des emprunts présentent souvent des renvois intradiscursifs (Sini 2002). En fait, seul le DI italien de la chaîne d'information *skyTg24.com* contient des hyperliens dans l'article (ex. 4) ; la plupart des DI appartenant au type « numérique 2 » ne « perturbent » pas la définition de l'anglicisme par des hyperliens, qui sont en revanche insérés à la fin de celle-ci (ex. 5, 6, 7) :

- (4) Fondo Efsf
 Un fondo per la stabilità finanziaria dell'Europa (European Financial Stability Facility) con sede in Lussemburgo creato dalla Ue [...]. (*skyTg24.com*)
 'Fonds Efsf
 Un fonds pour la stabilité financière de l'Europe (European Financial Stability Facility) créé par l'UE est dont le siège est au Luxembourg [...].'

¹⁸ Marie-Anne Paveau définit le technosigne comme « un élément iconique non verbal cliquable doté d'une fonction sémantico-discursive et relationnelle, du type bouton de partage ou *like* sur Facebook » (2015 : 18).

- (5) Agenzie di rating
sono società che attribuiscono un giudizio di affidabilità degli emittenti prestiti obbligazionari [...]. **LEGGI ANCHE:** Cosa sono le agenzie di rating? (abcrisparmio.it)
'Agences de rating
Ce sont des sociétés qui attribuent une évaluation de fiabilité des émetteurs de dettes des obligations [...]. **LIRE AUSSI :** Qu'est-ce qu'une agence de rating ?'
- (6) Quantitative easing (QE)
Il s'agit d'une arme monétaire à la disposition des banques centrales [...]. Lepoint.fr : La crise de la dette pour les nuls / Marc Vignaud, in lepoint, 12-août-2012. (cite-sciences.fr)
- (7) Collateralised debt obligation (CDO) : titres représentatifs de portefeuilles de créances bancaires [...]. Lire "Les CDO, ces titres obscurs au cœur de la crise financière" (lemonde.fr)

Ces développements « externes » de la paraphrase explicative de l'anglicisme peuvent figurer aussi dans les textes du type « numérique 1 » sous forme de commentaires méta-discursifs (Vincent & Martel 2001) à des fins didactiques (Sini 2002). Par exemple, un DI italien, *over-blog.it*, fait suivre la définition de l'entrée par une note, mise en relief par des gras et des italiques, dans le but de fournir des informations supplémentaires sur l'anglicisme. Tel est le cas de *hedging* :

- (8) Hedging
(operazioni di copertura)
Un'operazione di copertura indica un investimento [...] Nota: *Se da un lato è importante osservare che un'operazione di "hedging" è una pratica finalizzata a ridurre il rischio [...].* (over-blog.it)
'Hedging
(opérations de couverture)
Une opération de couverture indique un investissement [...] **Note :** *Si, d'un côté, il est important de remarquer qu'une opération de « hedging » est une pratique visant à réduire le risque [...]*'

Deux autres DI du type « numérique 1 », l'un français, l'autre italien, renvoient, à l'intérieur de l'article, à d'autres anglicismes (ex. 9), signalés à la fin de la définition, ou bien à d'autres entrées figurant dans le même DI (ex. 10) :

- (9) ABS (*Asset backed security*) : titre représentatif d'un portefeuille d'actifs financiers (prêts à la consommation, encours de cartes de crédit, etc.). Voir "Titrisation". (alternatives-economiques.fr)
- (10) European safe bonds
Sono gli strumenti descritti nell'articolo principale, che le istituzioni europee stanno studiando per affrontare il circolo vizioso [...]. (espresso.repubblica.it)

‘European safe bonds

Ce sont les outils décrits dans l’article principal, que les institutions européennes sont en train d’étudier pour faire face au cercle vicieux [...].’

A la lumière de ces données, il est possible d’effectuer un classement de ces renvois pour en relever la fonction (Saemmer 2015, Silletti 2014). Certains liens hypertexte permettent d’accéder aux sources mêmes utilisées pour rédiger les DI : il s’agit de documents techniques présents sur des sites reconnus – tel est le cas du site de l’UE auquel renvoie la définition de *fondo Efsf* (ex. 4). C’est une manière de légitimer et de donner crédit au discours second des rédacteurs par la rigueur des contenus rapportés. Toutefois, la plupart des liens représentent des suggestions de lecture visant à compléter les définitions fournies. Les textes suggérés sont parfois accessibles sur le site web qui a publié le DI (ex. 5, 7). Il peut s’agir d’articles de presse tirés, par exemple, de la section économique et financière d’un quotidien généraliste ou d’autres sites d’information, ou encore de publications papier (ex. 6).

Les liens hypertexte permettent donc aux auteurs des dictionnaires de légitimer leur dire. Du point de vue de la réception, ces informations méta-discursives facilitent la vulgarisation des contenus techniques concernant l’économie et la finance véhiculés par les anglicismes, destinée à un public non-expert.

Les autres formes d’hétérogénéité énonciative présentes dans les articles consacrés aux anglicismes relèvent des développements « internes » aux DI. Il s’agit de renvois tant à d’autres entrées de la nomenclature (*Cdo*, ex. 11) que, d’une manière implicite, au jargon des experts (*in termini tecnici*, ex. 11) ou, au contraire, au langage commun (*comunemente detto*, ex. 12) :

(11) (Cdo sintetici)

In termini tecnici, il Cdo sintetico è una forma di obbligazione collaterale di debito che investe in “*credit default swap*” (Cds) o altre attività non liquide per ottenere esposizione a un portafoglio di titoli a reddito fisso [...]. (over-blog.it)

‘(CDO synthétiques)

En termes techniques, le CDO synthétique est une forme d’obligation collatérale de la dette qui investit dans des “*credit default swap*” (CDO) ou dans d’autres activités non liquides afin d’obtenir un portefeuille de titres à revenu fixe [...].’

(12) Fondo EFSF

comunemente detto ‘fondo salva-stati’ è l’organismo finanziato dagli stati stessi che dovrà garantire i titoli pubblici emessi [...]. (abcrisparmio.it)

‘Fonds EFSF

communément dit ‘fonds de secours des États’, c’est l’organisme financé par les États mêmes qui devra garantir les titres publics émis [...]’

En outre, on indique souvent de façon explicite l’origine anglaise du terme expliqué (ex. 13, 14). Cette pratique est plus répandue dans les DI italiens, étant donné la tendance de l’italien à emprunter des mots à d’autres langues, dont l’anglais, sans fournir de correspondants :

- (13) Banque d’affaires (ou banque d’investissement ou en anglais, investment bank)
Après la crise de 1929 aux Etats-Unis, une loi a imposé de séparer les banques de détail (particuliers et PME) et les banques d’investissement [...]. (liberation.fr)
- (14) Assets
Termine inglese che si può tradurre con beni materiali o immateriali di un’impresa. (corriere.it)
‘Assets
Terme anglais qui peut se traduire par biens matériels ou immatériels d’une entreprise.’

Dans ce cas, les rédacteurs proposent des équivalents de l’emprunt en italien/en français, par exemple un calque.

Assez rarement les rédacteurs des DI marquent leur distance par rapport aux utilisateurs premiers des anglicismes, à savoir les experts en finance et en économie. Seul un DI italien – par ailleurs hébergé par un site sur la protection des consommateurs – tient à marquer cette distance (*idea, accarezzata da diversi esperti*) :

- (15) Narrow banking
si tratta dell’idea, accarezzata da diversi esperti, secondo la quale per superare la crisi si dovrebbe restringere il campo di attività delle banche ordinarie [...]. (finansol.it)
‘Narrow banking
c’est l’idée, envisagée par plusieurs experts, d’après laquelle pour surmonter la crise il faudrait restreindre le domaine d’activité des banques ordinaires [...].’

En revanche, dans certains DI français, des articles intègrent le discours de l’expert dont émane la terminologie en question sans en dévoiler l’identité (ex. 3, 16) :

- (16) Crédits immobiliers subprime :
[...] Prêt immobilier dit “à risque”, car consenti à des ménages dont la solvabilité est fragile [...]. (nouvelobs.fr)

L'emploi métadiscursif du verbe *dire* dans ce contexte permet au rédacteur de ne pas assumer la responsabilité de la dénomination introduite par le verbe.

4.2. Les signes graphiques doubles : le cas des guillemets¹⁹

La plupart des exemples ci-dessus montrent que les rédacteurs prennent leur distance-vis-à-vis du contenu des entrées ainsi que par rapport aux mots et termes utilisés, respectivement, dans le langage courant et dans la langue de l'économie et de la finance, en recourant à des moyens aussi bien linguistiques que graphiques. Ainsi, des signes graphiques employés par paire (ouvrant et fermant) – parenthèses, guillemets, tirets, deux points, virgules doubles – « amenuisent la sensation d'aspérité que procure la présence d'un mot étranger inconnu » (Sini 2002 : 182) en isolant l'emprunt (ou sa traduction) et en le signalant soit en usage soit en mention pour en améliorer l'intelligibilité.

Etant donné la fréquence élevée des guillemets et leurs emplois divers dans les DI du corpus, nous focaliserons notre attention sur ce signe graphique – qui réalise un « surmarquage » et marque une distance – en prenant appui sur les travaux d'Authier-Revuz (1981, 2000). Ce surmarquage et cette prise de distance peuvent intéresser tantôt l'anglicisme de l'entrée, tantôt un autre emprunt qui s'y rapporte, tantôt la traduction de l'anglicisme en français/en italien, tantôt une explication de ce dernier.

En termes généraux, les guillemets figurant dans les DI analysés montrent une visée pédagogique-didactique et/ou vulgarisatrice (Authier-Revuz 1981) et permettent au rédacteur d'approcher un public censé être non expert en économie et de lui faciliter la compréhension des anglicismes les plus fréquents et médiatisés lors de la crise économique-financière. En effet, le rédacteur n'appartient pas à la communauté des spécialistes du domaine, mais connaît leur jargon et les anglicismes dont ils se servent, et il cherche à les faire circuler, tout en les expliquant en langage commun.

Avant d'illustrer les emplois des guillemets répertoriés dans le corpus, il est utile de rappeler qu'ils peuvent parfois être dus à des conventions métalinguistiques adoptées par les DI. Dans ce cas, les guillemets accompagnent, par exemple, l'anglicisme de l'entrée, ce qui correspond à un procédé d'isolement graphique (ex. 17) :

- (17) “Basis point” (BP) ou point de base - Le “BP”, expression notamment utilisée dans l'évocation des taux d'intérêt, désigne un centième de point de pourcentage. (france24.com)

¹⁹ Nous nous intéressons aux signes typographiques suivants : « », “ ”, ‘ ’.

D'autres conventions (typo)graphiques fréquentes quant à la manière d'introduire les entrées dans les DI analysés sont l'italique (ex. 18), le gras (ex. 19) ou l'absence de toute marque, même si l'entrée est un emprunt (ex. 6, 8, 10, 14, 15) :

(18) *Collateralised debt obligation (CDO)* (titres adossés à des obligations et des dettes) [...]. (leparisien.fr)

(19) **Subprime**

I subprime sono prestiti immobiliari concessi a soggetti al rischio di un debitore [...]. (ilsole24ore.it)

'Subprime

Les subprimes sont des prêts immobiliers accordés à des particuliers ayant de faibles revenus [...].'

Les rédacteurs des DI peuvent également employer les guillemets pour signaler la traduction de l'emprunt en français/en italien. Dans ce cas, le correspondant français/italien entre guillemets n'en est qu'une traduction littérale – considérée comme telle par le rédacteur même (ex. 20) –, donc non lexicalisée en tant que calque. La fonction métalinguistique des guillemets est due au fait qu'ils marquent une paraphrase explicative de l'emprunt, qui facilite sa compréhension plus qu'un terme technique équivalent en français/italien. Dans le cas des DI italiens surtout, cet emploi des guillemets marque souvent la non-lexicalisation ou une fréquence faible du calque par rapport à l'anglicisme, comme le prouvent les cas explicites de traduction de l'emprunt à des fins didactico-pédagogiques (ex. 21) :

(20) *Subprime* : signifie littéralement "en dessous du premier choix". Il désigne les prêts consentis à des ménages américains [...]. (alternatives-economiques.fr)

(21) Bailout: il salvataggio

"To bailout" significa dare in garanzia, ma, in termini più generali, ha il significato di "salvataggio". (tempi.it)

Bailout : le sauvetage

"To bailout" signifie donner des garanties mais, en termes plus généraux, il signifie "sauvetage".'

Les guillemets peuvent également concerner l'emprunt, ou une partie de celui-ci, dans le cas des hybrides, ou encore son correspondant en français/en italien. Dans l'exemple 22, afin de définir l'entrée *agenzia del rating del credito*, le rédacteur explique l'emprunt *rating* par sa traduction : *classificazione* ou *punteggio di merito*, éliminant ainsi l'opacité de l'emprunt :

(22) Agenzia di rating del credito

Un'agenzia di rating ("rating" significa in inglese "classificazione",

“punteggio di merito”) è una società che assegna una valutazione di credito [...]. (over-blog.it)
 ‘Agence de rating du crédit
 Une agence de rating (“rating” signifie en anglais “classement”, “score de mérite”) est une société qui attribue une évaluation de crédit [...].’

Cette tendance – dans le cas des hybrides ou des emprunts composés de plusieurs unités linguistiques – à traduire littéralement une partie de l’emprunt, sans que son calque soit lexicalisé en français/en italien, est encore plus fréquente lorsque le calque n’est pas lexicalisé en français / en italien (ex. 23, 24) :

- (23) “Bull” - “Bear” : un marché est dit “bull” (bœuf) lorsqu’il est orienté à la hausse, a contrario il est dit “bear” (ours) lorsqu’il s’oriente à la baisse. (lemonde.fr)
- (24) Piigs: i cinque “maiali”
 Pigs in inglese significa maiali. È l’acronimo usato per indicare i cinque paesi (Portogallo, Irlanda, Italia, Grecia, Spagna) ventre molle dell’Eurozona [...]. (tempi.it)
 ‘Piigs : les cinq “cochons”
 Pigs en anglais signifie cochons. C’est l’acronyme utilisé pour indiquer les cinq pays (Portugal, Irlande, Italie, Grèce, Espagne) ventre mou de l’Eurozone [...].’

Les exemples témoignent également d’un emploi vulgarisateur (Authier-Revuz 1981) des guillemets, qui permet au rédacteur d’utiliser un mot accessible à ses récepteurs, mais inapproprié au discours scientifique. Dans ce cas, le rédacteur fait explicitement référence à la langue courante (*comunemente/communément*, ex. 12, 25) en signalant les mots qui en relèvent par des guillemets pour indiquer le caractère inapproprié, « dérangent », du mot par rapport à son cotexte :

- (25) “Securities and Exchange Commission” (SEC) - Communément appelée “gendarme de la Bourse” américaine, il s’agit de l’organisation chargée de réglementer et de contrôler les marchés financiers [...]. (france24.com)

Lorsque l’élément guillemeté n’est pas lexicalisé en français/en italien ou qu’il est moins « naturel » que l’emprunt, les guillemets sont souvent précédés de marqueurs de dénomination (*(est) dit, appelé*) (Siblot 2001) (ex. 12, 16, 23, 25).

Comme nous l’avons déjà signalé, les conventions de certains DI ne prévoient pas de signes graphiques ou typographiques pour signaler des informations métalinguistiques. Il en résulte un métaterme « graphiquement » intégré dans la phrase car dépourvu de coupures syntaxiques, mais qui en réalité fait l’objet de la même

réflexion métalinguistique que les exemples pourvus de guillemets (ex. 6, 7, 8, 10, 14, 15, 21, 26) :

(26) Conduit

Conosciuto anche come special purpose entity, special purpose vehicle o società veicolo. (ilsole24ore.it)

'Conduit

Connu également comme special purpose entity, special purpose vehicle ou société véhicule.'

Pour conclure, les cas examinés se caractérisent par la présence d'emprunts ou de calques guillemetés (ou qui devraient l'être) au début de l'article lexicographique, en tant qu'entrée ou bien au début de la définition lexicographique. Cependant, les guillemets qui marquent l'emprunt ou sa traduction plus ou moins lexicalisée en français/en italien peuvent figurer même dans le corps des articles des DI :

(27) Finanza "ombra" over the counter

Con la complicità di una politica sempre più remissiva i mercati finanziari sono cresciuti in modo abnorme. Trenta anni fa le attività finanziarie avevano un valore all'incirca equivalente al PIL del pianeta. Nel 2007 erano quadruplicate: cioè per ogni euro prodotto dal lavoro e dal commercio erano in circolazione quattro euro di debiti, crediti e scommesse finanziarie. Ma ancora più grave è la situazione se si considera il sistema finanziario "ombra", quello dei prodotti (come i Cds) trattati, come si dice Over the counter (letteralmente sul banco) e quindi al di fuori dei controlli [...]. (e-coop.it)

'Finance "ombre" over the counter

Avec la complicité d'une politique de plus en plus soumise, les marchés financiers ont énormément crû. Il y a trente ans, la valeur des activités financières était presque équivalente au PIB de la planète. En 2007, elles avaient quadruplé, soit à chaque euro produit par le travail et par le commerce correspondaient quatre euros de dettes, de crédits et de paris financiers. Mais la situation est encore pire si l'on considère le système financier "ombre", celui des produits (comme les CDS) traités, comme on le dit, Over the counter (littéralement sur le banc) et donc en dehors des contrôles [...].'

- (28) **Agences de notation** : organismes spécialisés dans l'évaluation de la solvabilité des emprunteurs émetteurs de titres de dettes. Elles attribuent des notes (des "ratings", en anglais) aux différents titres financiers, en fonction de la capacité de l'émetteur à faire face à ses engagements. (alternatives-economiques.fr)

La présence des termes guillemetés dans les articles lexicographiques marque leur visée explicative et permet d'enrichir les définitions des emprunts ou des hybrides d'informations supplémentaires. Les guillemets peuvent accompagner un calque,

ressenti comme peu naturel et nécessitant ainsi une explicitation – *ombra* (calque de *shadow*) (ex. 27) figure dans le texte, en usage, au sein d'un passage qui semble un passage narratif plutôt qu'une définition lexicographique – ou, au contraire, concerner l'emprunt fourni comme équivalent (*ratings* pour *notes*, ex. 28), le mot guillemeté étant alors utilisé en mention.

5. Conclusions

L'analyse des articles lexicographiques portant sur les anglicismes dans les DI examinés montre que plusieurs formes d'hétérogénéité énonciative se combinent en vue d'enrichir les définitions d'informations permettant une meilleure intelligibilité de l'emprunt direct et indirect ou de son calque en français ou en italien. Dans les rares cas où l'anglicisme trouve sa place dans la définition, donc après le terme français ou italien correspondant qui apparaît en entrée, le rédacteur semble vouloir offrir le mot emprunté comme un supplément d'information précisant le sens de l'entrée autochtone. Ce qui laisse supposer que l'anglicisme est plus répandu et connu. Par contre, la valeur explicative et vulgarisatrice de la définition apparaît clairement lorsque l'emprunt joue le rôle d'entrée. En tout cas, cet emplacement témoigne de la fréquence des anglicismes dans les discours sur la crise économique-financière en France et en Italie : l'utilisateur non expert qui tombe sur ceux-ci recourt aux ressources en ligne pour en éclaircir le sens. Les DI se veulent donc des instruments de support à la lecture et à la compréhension des discours de presse qu'ils accompagnent le plus souvent.

Les outils énonciatifs mobilisés dans la définition prennent la forme de renvois intratextuels, au sein du DI même ou du site qui l'héberge, ou bien de renvois « externes » aux sources premières (généralement spécialisées et fiables) d'où sont tirées les informations rapportées par les rédacteurs, ou encore à d'autres « couches textuelles » activables par un hyperlien, telles que des articles de presse tirés de sites d'information distincts du site qui a créé ou qui héberge le DI.

Les exemples proposés montrent bien que, dans les DI, les guillemets sont employés dans une visée didactico-pédagogique et/ou vulgarisatrice : ils rendent visible l'emprunt employé en usage, suivi de sa traduction en français/en italien en mention, ou vice-versa. Leur visée didactico-vulgarisatrice est encore plus évidente lorsque les rédacteurs les emploient pour expliquer dans des mots plus simples, par une sorte de traduction littérale ou de calque, les concepts auxquels renvoient les emprunts qu'ils accompagnent. L'analyse du corpus confirme, en outre, que les termes guillemetés, que ce soit des anglicismes ou leur traduction en français / en italien, ont le but de « décomplexifier » les concepts présentés en les décomposant en

unités plus petites, comme dans les cas, assez nombreux, d'hybrides ou d'emprunts composés de plusieurs emprunts, que les rédacteurs ont tendance à isoler pour permettre d'appréhender leur sens et pour les rendre accessibles à leurs récepteurs.

Pour conclure, bien qu'ils appartiennent à la catégorie des « *free institutional Internet terminological dictionaries* » (Fuertes-Olivera 2010), les DI analysés montrent des « degrés de numérisation » différents, allant du « numérique 1 » au « numérique 2 », sans arriver au « numérique 3 » et sans exploiter donc toutes les potentialités offertes par la toile.

Références bibliographiques

- Authier-Revuz, J. (1981), « Paroles tenues à distance », in Conein B. et al., *Matérialités discursives*, Presses universitaires de Lyon, Lyon.
- Authier-Revuz, J. (1984), « Hétérogénéité(s) énonciative(s) », *Langages*, 73, p. 98-111.
- Authier-Revuz, J. (2003), « Le fait autonymique : langage, langue, discours. Quelques repères », in Authier-Revuz, J., Doury, M., Reboul-Touré, S. (éds), *Parler des mots. Le fait autonymique en discours, Actes du colloque « Le fait autonymique dans les langues et les discours », 5-7 octobre 2000*, SYLED, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris (<http://syled.univ-paris3.fr/colloques/autonymie-2000/theme1/authierrel.pdf>).
- Cabré, M.-T. (1998), *Terminologie : théorie, méthode et applications*, Presses de l'Université d'Ottawa/Armand Colin, Ottawa/Paris.
- Davallon, J., Jeanneret, Y. (2004), « La fausse évidence du lien hypertexte », *Communication et langages*, 140/ 2, p. 43-54.
- Deroy, L. (1956), *L'emprunt linguistique*, Les Belles Lettres, Paris.
- Fuertes-Olivera, P. (2010), *Specialised Dictionaries for Learners*, De Gruyter, Berlin/New York.
- Heid, U. (2013), "Electronic dictionaries as tools: toward an assessment of usability", in Fuertes-Olivera, P., Bergenholtz, H. (eds), *e-Lexicography: the Internet, digital initiatives and lexicography*, Bloomsbury Academic, London/New York, p. 287-304.
- Jacobi, D. (1987), *Textes et images de la vulgarisation scientifique*, Peter Lang, Berne.
- Janot, P. (2014), *Les discours de vulgarisation économique à l'heure de la crise financière internationale*, Aracne, Rome.
- Lerat, P. (1995), *Les langues spécialisées*, PUF, Paris.
- Loffler-Laurian, M. (1983), « Typologie des discours scientifiques : deux approches », *Études de linguistique appliquée*, 51, p. 8-20.
- Paveau, M.-A. (2015), « En naviguant, en écrivant. Réflexions sur les textualités numériques », in Adam, J.-M. (éd.), *Faire texte. Frontières textuelles et opérations de textualisation*, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, p. 337-353.
- Paveau, M.-A. (2017), *L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Hermann, Paris.
- Pflanz, M.-L. (2014), « Emprunt lexical : existe-t-il une typologie de la phase néologique ? », *Neologica*, 8, p. 157-183.

- Preite, C. (2015), « Dictionnaires Internet et vulgarisation des termes de la crise économique et financière », in Paissa, P., Rigat, F., Vittoz, M.-B. (éds.), *Dans l'amour des mots. Chorale(s) pour Mariagrazia*, Edizioni dell'Orso, Turin, p. 449-464.
- Raus, R., 2007, « La terminologie des Bourses italienne et française ; quelle relation à la langue anglaise? », in Behr, I., Entchnell, D., Kauffmann M., Kern, A.(éds), *Langue, économie, entreprise: Le travail des mots*, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, p. 315-329.
- Reboul-Touré, S., (2005), « Les mots et l'internet », *Linx*, 52, p. 193-203 (<http://linx.revues.org/237>).
- Rogato, G. (2008), « Anglicismi nella stampa italiana », *Italica*, 85/1, p. 27-43.
- Sablayrolles, J.-F. (2000), *La néologie en français contemporain*, Champion, Paris.
- Saemmer, A., (2015), *Rhétorique du texte numérique : figures de la lecture, anticipations de pratiques*, Presses de l'Esssib, Villeurbanne.
- Siblot, P. (2001), « De la dénomination à la nomination », *Cahiers de praxématique*, 36, p. 189-214.
- Silletti, A. M. (2014), « Signes graphiques et reformulation dans le discours de vulgarisation scientifique : analyse d'un corpus comparable français, italien, anglais », *Sintagma*, 26, p. 23-35.
- Sini, L., 2002, « La réception des mots anglo-saxons dans les journaux français et italiens. Les formes d'hétérogénéités énonciatives », in Bidaud F. (éd.), *Lingue e culture romanze*, Baroni, Viareggio-Lucques, p. 179-198.
- Tamba, I. (1987), « 'Ou' dans les tours du type : 'un bienfaiteur public ou évergète' », *Langue française*, 73 *La reformulation du sens dans le discours*, p. 16-28.
- Vincent, D., Martel, G. (2001), « Particules métadiscursives et autres modes langagières : des cas de changement linguistique », *TRANEL*, 34-35, p. 141-152.